

1949. Les recettes nettes au compte du tourisme diminuent cependant et les paiements nets à d'autres comptes augmentent. Les paiements de revenus aux États-Unis atteignent un nouveau sommet de 410 millions de dollars, soit une augmentation de 85 millions au regard de 1949, qui tient presque entièrement aux paiements de dividendes.

En 1951, le déficit au compte courant vis-à-vis des États-Unis a plus que doublé: il a été porté à 955 millions de dollars. Le changement le plus considérable qui explique cette accentuation est une augmentation de 755 millions de dollars ou de 36 p. 100 des importations. La hausse de la valeur des exportations atteint 280 millions de dollars et celle du solde des importations, 475 millions, soit dix fois environ le montant du solde rectifié des importations en 1950, mais beaucoup moins encore que le solde des importations en 1947 (890 millions).

L'augmentation des importations a été générale et en rapport étroit avec le niveau élevé de l'activité, des mises de fonds et de la consommation en matière de défense. Une part importante de l'augmentation semble tenir à l'accroissement des stocks, qui a été considérable lorsque les importations étaient à leur maximum. La moitié environ de la hausse provient d'importations plus élevées de fer et de produits du fer, bien qu'il y ait eu de fortes augmentations également dans les textiles et les métaux non ferreux et leurs produits. Les importations de la plupart des combustibles ont diminué quelque peu, tandis que celles du pétrole non rectifié ont été réduites d'un tiers. Tandis que la hausse des importations est attribuable surtout au volume, l'augmentation des exportations reflète en général des prix plus élevés.

Le changement le plus remarquable des éléments invisibles en 1951 est une forte baisse des recettes nettes au compte des voyages, qui tombent de 67 à 9 millions de dollars; c'est la troisième diminution consécutive à ce compte. La principale raison de cette réduction du solde des recettes est une forte augmentation des dépenses des touristes canadiens aux États-Unis, augmentation en volume et en dépense moyenne. Le nombre de visiteurs des États-Unis a augmenté, mais leur dépense moyenne a diminué. Le déficit vis-à-vis des États-Unis au compte des intérêts et des dividendes a été réduit de 39 millions pour s'établir à 321 millions, ce qui est encore un montant beaucoup plus élevé que celui des années antérieures à 1950. Les déficits au compte du transport terrestre et maritime et sur toutes les autres opérations courantes augmentent en 1951 comme l'année précédente.

La plupart des mouvements de capitaux qui caractérisent les comptes du Canada en 1950 et 1951 sont ceux qui se sont effectués surtout des États-Unis vers le Canada (*voir* p. 1018). Les entrées nettes de capitaux des États-Unis ont atteint 560 millions de dollars en 1951, contre 960 millions en 1950 et 47 millions seulement en 1949. Une proportion relativement plus grande des entrées nettes de capitaux en 1951 appartient au genre qui représente habituellement des placements à long terme au Canada, tels des mises de fonds directes et de nouvelles valeurs vendues aux États-Unis. Des baisses sensibles se sont produites dans les entrées de capitaux en vue de l'acquisition de valeurs en cours au Canada et de placements à court terme. En raison de ces apports de capitaux et aussi à cause des réinvestissements de gains qui ne figurent pas à la balance des paiements, la valeur des placements de capitaux américains au Canada augmente de 670 millions de dollars en 1950, et une estimation provisoire à l'égard de 1951 laisse supposer une autre augmentation aussi importante.